

## En petit comité 16

**Auteur(s) : CNRS**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[bulletin](#), [Comité pour l'histoire du CNRS](#)

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

CNRS, En petit comité 16, 2005-05

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/104>

Copier

### Présentation

Date(s)2005-05

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

### Information générales

LangueFrançais

SourceCNRS

# Description & Analyse

Description Bulletin de communication interne

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 21/03/2023 Dernière modification le 24/12/2024

---



## Sommaire

### • Editorial

#### • Nouveauté :

La Revue pour l'histoire du CNRS, n°12, mai 2005, dossier : Les grands équipements

• Portrait : Frédéric Joliot, directeur général du CNRS de 1944 à 1946

#### • Mode d'emploi :

Optez pour la commande permanente et recevez chez vous La Revue pour l'histoire du CNRS dès sa parution

#### • Rappel :

La Revue pour l'histoire du CNRS, n°11, novembre 2004, dossier : Le CNRS au sein du dispositif de recherche français

# En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

n°16 - mai 2005

## > Editorial

• Pourquoi lire *La Revue pour l'histoire du CNRS* ? Que l'on travaille "au" CNRS ou simplement "avec" le CNRS, que l'on soit dans la recherche pour trouver ou administrer, c'est-à-dire chercher ou l'ITA, on ne peut que s'intéresser au passé de son institution, ne serait-ce que pour en comprendre le présent et en appréhender l'avenir, à l'heure où une nouvelle réforme du CNRS se précise chaque jour un peu plus. Assurément, on ne peut pas réformer, ni être réformé, sans tenir compte du passé.

• N'est-ce pas plaisir de redécouvrir le passé de son laboratoire, d'accroître ses connaissances sur la politique du CNRS et de la recherche en France, de poursuivre les méandres de l'histoire des sciences, de comparer notre institution aux autres dans le même domaine, aussi bien en France qu'à l'étranger ?

• Peut-être trouverez-vous cela surprenant, mais le passé d'un organisme encore jeune comme le CNRS est tout à la fois instructif et extraordinairement vivant : instructif car on découvre que les problématiques d'aujourd'hui sont souvent réelles ; vivant car nombreux sont les acteurs qui peuvent témoigner de leur passage au CNRS. La mémoire revisite souvent un peu les faits, mais l'historien peut les replacer dans leur juste perspective avec l'aide des archives.

• *La Revue pour l'histoire du CNRS* existe pour vous. Son contenu vise à s'enrichir un peu plus à chaque numéro. Aidez-la à progresser en la lisant et en conservant vos archives !

Virginie Durand  
Secrétaire de rédaction  
de La Revue pour l'histoire du CNRS

COMITÉ  
POUR L'HISTOIRE  
DU CNRS

## Nouveauté



pour l'histoire du CNRS, n°12, mai 2005

*Quel est le rôle des grands équipements dans la recherche scientifique ? Pour aborder cette problématique et renouveler la réflexion sur ce sujet en sortant du domaine classique des accélérateurs de particules, La Revue présente un observatoire en astronomie, le Geopole® en sciences de la vie et la Bibliothèque nationale de France, les bibliothèques étant le grand équipement des sciences humaines et sociales. Par ailleurs, La Revue illustre la variété de la recherche avec des articles sur la chimie en Algérie, la Mission interministérielle de l'information scientifique et technique et le débat sur le statut des chercheurs en 1968. Autant de thèmes qui font encore écho aujourd'hui et dont nous pourrions trouver des explications dans le passé. De plus, La Revue éclaire d'un jour nouveau, par la présentation d'archives jusqu'alors inexploitées, le CNRS de Vichy sous la direction de Charles Jacob. Enfin, La Revue fait revivre une précieuse expérience de diffusion de la culture scientifique et technique dans les centres villageois-urbains.*



### VOTRE CONTACT :

Virginie Durand, secrétaire de rédaction

Comité pour l'histoire du CNRS

Tél. : 01 55 07 83 14 - Mèl : virginie.durand@cns-sfr.fr

Editorial d'André Kaspi

Dossier :

### Les grands équipements scientifiques du CNRS

- Les moyens lourds de la recherche : un exemple de "développement durable" pour la science,

Alain Pavé

- Histoire d'un projet singulier : l'Observatoire Pierre Auger, Michel Boratav

- Les grands instruments de la biologie moléculaire, prémisses de la médecine de demain,

Pierre Tardieu

- Les bibliothèques, grands équipements en sciences humaines et sociales, l'exemple de la BnF, Valérie Texeire

### D'un thème à l'autre

- Entretien avec Jean-Pierre Kahane

- Quels statuts pour les chercheurs ? Le débat en 1968, Giuliano Ramunni

- La Société algérienne de chimie,

Yamina Bettahar

### Documents

- La nomination de Charles Jacob à la tête du CNRS de Vichy, Denis Guthleben

### Mise en histoire de la recherche

- L'opération "vacances, plaisir des sciences",

Henri Ostrowski

### Comptes rendus



## Portrait : Frédéric Joliot

> Directeur général du CNRS de 1944 à 1946

Dans le numéro 11 d'En petit Comité, la liste des directeurs et directeurs généraux du CNRS, avec la période de leur mandat, a été publiée. Dorénavant, à chaque numéro, nous vous proposerons un court portrait de chacun d'entre eux.



Tout Joliot en une page ? Non, bien évidemment. Il faut faire des choix, forcément incomplets, nécessairement imparfaits, fatalement insuffisants. Contentons-nous de deux dates : 1930 et 1944.

En 1930, le CNRS n'existe pas encore. Mais une Caisse nationale des sciences vient d'être instituée par le gouvernement Tardieu. Elle est destinée à financer la retraite des savants. Jean Perrin parvient toutefois à convaincre le ministre Pierre Marraud d'y adjoindre des bourses destinées aux jeunes chercheurs. Où

trouver l'argent nécessaire ? En arguant les crédits de construction de la ligne Maginot de quelques millions. Après bien des hésitations, les autorités donnent leur aval. C'est ainsi qu'une caisse de retraite utilise une partie du budget de la Défense nationale pour *encourager les scientifiques en herbe*. Parmi eux, un jeune homme d'une trentaine d'années, élève de Paul Langevin. La bourse lui permet d'achever sa thèse au sein de l'Institut du Radium et de poursuivre ses travaux, avec sa femme Irène, sur la radioactivité. La suite de l'histoire est connue.

20 août 1944. Au lendemain de l'appel à l'insurrection nationale, les membres du Front national universitaire prennent possession du ministère de l'Instruction publique. Henri Wallon, désigné comme secrétaire provisoire par le Conseil national de la Résistance, s'installe rue de Grenelle. Il signe les premières mesures de révocation des fonctionnaires de Vichy et désigne leurs remplaçants. Parmi eux figurent de nombreux communistes, Gustave Rouzy au rectorat de Paris, Marcel Cohen au secrétariat général du ministère et Frédéric Joliot à la direction du CNRS. Le nouveau patron du Centre s'attèle immédiatement à la tâche et réunit des scientifiques patiens pour arrêter un "projet d'organisation de la recherche scientifique". Il est convaincu de l'importance de l'enjeu : "Si une bombe tombait ici en ce moment et nous détruisait, ce serait plus grave que si elle tombait sur un gouvernement... on retrouverait immédiatement des membres pour le gouvernement, mais on ne retrouverait pas les hommes capables de créer et de travailler."<sup>\*</sup>

Denis Guthrie  
assistant scientifique  
au Comité pour l'histoire du CNRS

\* Discours prononcé lors de la réunion des comités historiques du 18 septembre 1944.

## Mode d'emploi

Pour commander *La Revue pour l'histoire du CNRS*, optez pour la commande permanente :

Une formule simple et pratique pour recevoir chez vous, dans votre université, dans votre laboratoire, *La Revue pour l'histoire du CNRS*.

La certitude d'être informé de la parution du numéro une quinzaine de jours avant la mise en vente officielle.

Pour vous, membres du CNRS, des conditions préférentielles : une remise de 20 % soit un prix d'achat de 12 € au lieu de 15 € ; des frais de port réduits à 3 €, la possibilité de souscrire et de régler vous-même une commande pour une tierce personne destinataire de l'envoi.

Une inscription rapide et gratuite : à tout moment, vous pouvez vous inscrire auprès de CNRS Éditions Service des commandes permanentes (15 rue Malebranche - 75005 Paris).

Des modes de règlement adaptés à chacun : vous recevez un devis proforma dont le règlement par chèque, carte bancaire ou virement déclenche l'envoi immédiat de *La Revue pour l'histoire du CNRS* ; pour les administrations et les institutions, les procédures administratives seront respectées.

Aucun souci de renouvellement : sauf avis contraire de votre part, l'envoi du devis est reconduit de numéro en numéro. À tout moment, une annulation est possible. L'annulation prend effet dès que nous accusons réception d'un simple courrier de votre part.

Contact :  
Marc Jallais,  
responsable des ventes, CNRS Éditions  
Tél. : 01 53 10 27 08  
Mél : marc.jallais@cnsreditions.fr

N°11 - novembre 2004

## La Revue pour l'histoire du CNRS

Quelles sont les relations du CNRS avec les autres organismes de recherche français ? Pour aborder cette question, La Revue évoque, dans un premier temps, l'Inserm, le CEA et la FNSP. Bien sûr, cette problématique reste ouverte et sera prolongée dans des numéros ultérieurs. Par ailleurs sont étudiés l'évaluation au CNRS, les relations pionnières dans le domaine de l'innovation avec l'université de Strasbourg, et enfin, le rôle du Fonds national suisse de la recherche scientifique dans la politique de recherche de ce pays. Un témoignage aborde la question de la formation permanente au CNRS et pour finir, nous présentons le Centre de recherches sur la conservation des documents graphiques et des comptes rendus.

### Sommaire

Éditorial d'André Kaspi

### Dossier :

#### Le CNRS au sein du dispositif de recherche national

- Introduction, Girolamo Ramunni
- Les collaborations entre le CNRS et le CEA, Christian Ngô et Elisabeth Stibbe
- La recherche à Sciences Po, Gérard Grunberg
- Le CNRS et l'INSERM, Philippe Larat

### D'un thème à l'autre

- L'évaluation au CNRS, Catherine Villkas
- Les conventions entre le CNRS et l'université de Strasbourg : une expérience pionnière, Françoise Olivier-Utard
- Construction de la légitimité des agences de moyens : le cas du Fonds national suisse de la recherche scientifique (1940-2000), Martin Benninghoff

### Témoignages

La formation permanente au CNRS, Noël Barbichon

### Mise en histoire de la recherche

Le Centre de recherches sur la conservation des documents graphiques, Françoise Flieder

### Comptes rendus

Virgile J. Durand

Virginie Durand, secrétaire de rédaction  
Tél. : 01 55 07 83 14  
Mél : virginie.durand@cnrs-dir.fr



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



La Revue pour l'histoire du CNRS  
CNRS ÉDITIONS

n°11, novembre 2004, 96 p., 15 €

#### En peut Guérir.

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

37 rue de la Clémence d'Anjou - 75009 Paris  
Tél. : (01 55 07 83 11 - Fax : (01 55 07 83 15)  
Mél : comite.histoire@cnrs.fr  
<http://www.cnrs.fr/ComiteHistoCNRS>

Directeur de la publication : André Kaspi  
Rédacteur en chef et éditeur : Caroline Guérol  
Conception graphique : Jérôme  
Haillet et Impression : Service de l'Imprimerie  
de la délégation Paris - Madril-Angé  
CMN en ligne

